

Vivre l'espérance de Sa Venue



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 18:1-8; Matthieu 24 et 25; 1 Corinthiens 15:12-19; Ecclésiastes 8:14; 12:13, 14; Apocalypse 21:1-5; 22:1-5.*

Verset à mémoriser: « Ainsi, mes frères bienaimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (1 Cor 15:58 NEG).

Jésus a annoncé le royaume de Dieu comme une réalité présente dont nous pouvons faire partie aujourd'hui. Il a envoyé Ses disciples pour annoncer la même chose et adopter Son royaume par la prédication de l'évangile et le service aux autres; autrement dit, en donnant aussi librement qu'ils avaient reçu (*voir Matthieu 10:5-8*). Mais Jésus était aussi clair que Son royaume était un autre type de royaume, « pas de ce monde » (*Jean 18:36*), et qui vient dans son intégralité. Par Son incarnation, Son ministère, Sa mort et Sa résurrection, Christ a inauguré le royaume de Dieu, mais Il annonce également un moment où Son royaume remplacerait entièrement les royaumes de ce monde, et alors le règne de Dieu serait complet.

Par définition, les Adventistes – ceux qui attendent cette venue et ce royaume, sont un peuple d'espérance. Mais cet espoir n'est pas seulement celui d'un monde nouveau à venir. Bien que l'espérance soit tournée vers l'avenir, elle transforme aussi le présent. Avec cette espérance, nous vivons dans le présent quand nous pensons à l'avenir, et nous commençons à travailler pour faire une différence maintenant de façon à s'adapter au monde que nous attendons.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 Septembre.

« Jusqu'à quand, Seigneur? »

Tout au long de l'histoire de la Bible, il y a un appel répété des enfants de Dieu – en particulier ceux qui subissent l'esclavage, l'exil, l'oppression, la pauvreté, ou autre injustice ou tragédie – demandant à Dieu d'intervenir. Les esclaves en Égypte, les Israélites à Babylone et beaucoup d'autres ont crié à Dieu de voir et d'entendre leur souffrance et de corriger ces erreurs. Et la Bible propose des exemples d'actions pour ramener le peuple de Dieu, parfois même en prenant Sa revanche sur leurs oppresseurs et les ennemis de Dieu.

Mais ces délivrances sont habituellement de courte durée, et les divers prophètes ont continué à pointer du doigt à une intervention finale, quand Dieu mettra fin au mal et rachètera les opprimés. Dans le même temps, ces prophètes ont continué à crier, « jusqu'à quand, Seigneur? » Par exemple, l'ange du Seigneur L'a interrogé sur l'exil des Israélites en ces termes: « Éternel des armées, jusqu'à quand n'auras-Tu pas compassion de Jérusalem et des villes de Juda, contre lesquelles Tu es irrité depuis soixante-dix ans? » (*Zach. 1:12 NEG*). Les Psaumes sont pleins des lamentations sur la prospérité apparente et la bonne fortune des méchants tandis que les justes sont maltraités, exploités et pauvres. Le Psalmiste appelle Dieu de façon répétitive à intervenir, sachant que le monde n'est pas actuellement ordonné de la façon dont Dieu l'a créé, et le psalmiste reprend le cri des prophètes et des opprimés, « Jusqu'à quand, Seigneur? » (*voir, par exemple, Ps. 94:3-7*).

En un sens, l'injustice est plus difficile à supporter parmi ceux qui croient en un Dieu juste qui veut la justice pour tout Son peuple. Le peuple de Dieu aura toujours un sentiment d'impatience envers le mal dans le monde – et l'inaction apparente de Dieu est une autre source d'impatience. Ainsi, les questions parfois difficiles des prophètes: « Jusqu'à quand, ô Éternel? J'ai crié, et Tu n'écoutes pas! J'ai crié vers Toi à la violence, et Tu ne secours pas! » (*Hab 1:2 NEG*).

Un cri semblable est repris dans le Nouveau Testament, où même la création elle-même est dépeinte comme poussant des gémissements envers Dieu pour la sauver et la recréer (*voir Rom. 8:19-22*). Dans Apocalypse 6:10, ce cri « jusqu'à quand, Seigneur? » – est repris au nom de ceux qui ont été martyrisés pour leur foi en Dieu. Mais c'est le même cri, demandant à Dieu d'intervenir en faveur de Son peuple opprimé et persécuté.

Lisez Luc 18:1-8. Que dit Jésus au sujet de la réponse de Dieu aux cris répétés et aux prières de Son peuple Lui demandant d'agir en leur faveur? Comment cela est-il lié au besoin de foi?

Une certaine forme d'espoir

La religion a souvent été critiquée pour sa tendance à attirer les croyants loin de la vie sociale, vers une vie éternelle meilleure. La critique est que l'accent mis sur un autre royaume devient une forme d'évasion sanctifiée et restitue le croyant moins bénéfique au monde et à la société. À certains moments, les croyants eux-mêmes se sont adonnés à cette critique, parfois même en cultivant, en prédisant et en pratiquant ce genre d'attitudes.

Et, aussi, nous avons des exemples terribles des gouvernants disant aux pauvres et aux opprimés d'accepter leur triste sort maintenant, parce que, quand Jésus reviendra, tout ira bien.

Oui, notre monde est un endroit brisé et tragique – et il n'y a rien de mal à désirer le temps où Dieu amènera le jugement dans ce monde; quand il mettra fin à l'injustice, à la douleur et à la tristesse; et quand Il remplacera le désordre actuel par Son royaume glorieux et juste. Après tout, sans espoir, sans cette promesse, nous n'avons vraiment aucun espoir.

Dans Son sermon sur la fin du monde (*voir Matthieu 24 et 25*), Jésus a passé la première moitié de Son discours en détaillant le besoin de fuir, même jusqu'à dire que « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé » (*Matt 24:22 NEG*). Mais c'est plus une introduction à Son explication de la signification de ces promesses de Dieu. Se concentrer uniquement – ou même principalement sur l'aspect « fuir » de la foi du chrétien pour l'avenir, c'est de manquer certains des points les plus profonds de la vie de Jésus. .

Lisez Matthieu 24 et 25. Quels sont les points les plus importants de votre lecture de ce sermon de Jésus? Comment pourriez-vous résumer les instructions de Jésus sur la manière dont nous devons vivre dans l'attente de Son retour?

Ce que nous croyons sur l'avenir a des implications importantes sur la façon dont nous vivons aujourd'hui. Une dépendance saine des promesses de Dieu de Son avenir pour notre monde doit être le catalyseur pour l'engagement énergétique, l'étincelle d'une vie qui est riche et profonde et qui fait la différence dans la vie des autres.

Comment l'espérance et la promesse de la venue de Jésus devraient-elles impacter comment nous vivons maintenant, surtout dans le contexte d'aider ceux qui sont dans le besoin?

L'espérance de la résurrection

L'espérance chrétienne en la seconde venue de Jésus ce n'est pas seulement d'attendre un bel avenir. Pour les premiers chrétiens, la résurrection corporelle de Jésus était un fondement solide et réel de la promesse de Son retour. S'il a pu ressusciter des morts – fait dont ils ont été témoins – alors Il reviendra sûrement pour terminer le plan d'élimination du péché et de ses effets, et recréer le monde (*voir 1 Cor. 15:22, 23*).

Pour l'apôtre Paul, la résurrection était l'élément clé de l'espoir de l'avènement de Christ. Il était prêt à jalonner la crédibilité de tout ce qu'il prêchait par le couronnement de ce miracle dans l'histoire de Jésus: « et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés. » (*1 Cor. 15:17 NEG*). Pensez à ses paroles ici et à combien la résurrection de Christ est importante dans tout ce que nous espérons et croyons.

Lisez 1 Corinthiens 15:12-19. Comment expliqueriez-vous à un incroyant pourquoi la vérité de la résurrection est si essentielle à l'espérance chrétienne?

Le témoignage de la résurrection de Jésus a transformé les premiers disciples. Comme nous l'avons vu, Jésus les avait précédemment envoyés pour annoncer et promulguer le royaume de Dieu (*voir Matt. 10:5-8*), mais la mort de Jésus a brisé leur courage et leurs espoirs. Leur mandat ultérieur (*voir Matthieu 28:18-20*), donné par Jésus ressuscité et nourri par la venue du Saint Esprit (*voir Actes 2:1-4*), les met sur la voie pour changer le monde et vivre le royaume que Jésus a établi.

Libéré de la puissance et de la peur de la mort, les premiers croyants vivaient et annonçaient avec courage le nom de Jésus (*voir, par exemple, 1 Cor. 15:30, 31*).

Le mal qui entraîne la mort est le même mal qui apporte la souffrance, l'injustice, la pauvreté et l'oppression sous toutes leurs formes. Pourtant, à cause de Jésus et de Sa victoire sur la mort, tout cela finira un jour. « Le dernier ennemi qui sera réduit à l'impuissance, c'est la mort. » (*1 Co 15:26 NEG*).

En fin de compte, quel que soit le nombre de ceux que nous aidons maintenant, ils finiront tous par mourir. Que nous enseigne cette dure vérité sur combien il est important de laisser les autres connaître l'espérance qu'il y a dans la mort et la résurrection de Jésus?

L'espérance du jugement

Lisez Ecclésiaste 8:14. Comment voyez-vous la réalité dure et puissante de ce qui est écrit ici?

Alors que la souffrance, l'oppression et la tragédie sont difficiles à endurer, l'injure ou l'insulte est encore plus difficile surtout si elle semble dénuée de sens ou inaperçue. L'insignifiance possible de la douleur est plus grande que son poids initial. Un monde sans justice finale est le summum de l'absurdité cruelle. Il n'est alors pas surprenant que les écrivains athées du XX^e siècle se lamentent sur ce qu'ils croyaient être « l'absurdité » de la condition humaine. Sans aucun espoir de justice, sans espoir de jugement, sans espoir des choses faites dans la justice, notre monde serait en effet absurde.

Mais le cri de l'Ecclésiaste 8:14 n'est pas la fin de l'histoire. À la fin de ses protestations, Salomon prend une tournure soudaine. Au milieu de ses lamentations sur l'insignifiance, il dit essentiellement: attendez, si Dieu va juger, donc tout n'est pas dénué de sens; en fait, maintenant toute chose et tout le monde compte.

Lisez Ecclésiaste 12:13, 14. Qu'est-ce que cela nous apprend sur combien tout ce que nous faisons ici est important?

L'espoir d'un jugement se résume à ce qu'on croit sur la nature essentielle de Dieu, la vie et le monde dans lequel nous vivons. Comme nous l'avons vu, la Bible insiste sur le fait que nous vivons dans un monde que Dieu a créé et aime, mais un monde qui est tombé dans le péché et dans lequel Dieu œuvre selon Son plan de recréation, à travers la vie et la mort de Jésus. Le jugement de Dieu est un élément clé de Sa réparation de notre monde. Pour ceux qui sont victimes des torts du monde – ceux qui sont marginalisés, brutalisés, opprimés et exploités – la promesse du jugement est certainement une bonne nouvelle.

Que signifie pour vous le fait de savoir que, un jour, et d'une façon inimaginable, la justice que nous recherchons tant viendra enfin? Comment pouvons-nous tirer de l'espoir de cette promesse?

Ni douleur ni larmes

Contrariés par le fait qu'ils n'avaient pas encore réussi à se débarrasser de Paul par des voies légales, des individus décidèrent d'orchestrer un plan à travers lequel ils feraient une embuscade et le tueraient.

Lisez Apocalypse 21:1-5, 22:1-5 et passez du temps à essayer d'imaginer ce que sera la vie telle que décrite ici. Pourquoi est-il si difficile d'imaginer la vie sans péché, ni mort, ni douleur et ni larmes?

Les descriptions de la Bible de notre vie après le péché sont incontestablement glorieuses et merveilleuses et sans doute représentent à peine ce qui nous attend. Même dans ces versets, les descriptions portent plus sur ce qui ne sera pas là que ce qui sera. Quand ce monde est tout ce que nous avons connu, il peut être difficile d'imaginer la vie sans la douleur, la souffrance, la mort, la peur, l'injustice et la pauvreté.

Non seulement il n'y aura plus ces choses, mais aussi cette description ajoute une touche personnelle: « Il essuiera toute larme de leurs yeux » (*Apocalypse 21:4*). Dans le contexte de ceux qui sont sauvés, la compassion de Dieu pour ceux qui ont souffert tout au long de l'histoire humaine a atteint son paroxysme dans cette seule phrase. Non seulement Il met fin à leurs souffrances, mais aussi, Il essuie personnellement leurs larmes.

Abattus et marqués par une vie de péché et un monde d'injustice et de tragédie, nous pouvons voir dans le livre de l'Apocalypse une allusion à un processus de guérison pour tous ceux qui ont été victimes du péché de différentes manières. En décrivant l'arbre de vie, Jean explique que « les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations » (*Apo. 22:2*). Encore une fois, Dieu montre Sa compréhension et Sa compassion pour ce que cela a coûté d'être humain, de sentir, d'éprouver, d'être témoin et même de participer à la méchanceté de ce monde. Son plan de recréation de notre monde comprend le rétablissement et la guérison de chacun d'entre nous.

D'ici là, nous cherchons à être tout ce que nous pouvons en Christ, en faisant notre part, quelque chancelante et petite soit-elle, nous devons prendre soin de ceux qui sont autour de nous, qui ont besoin de ce que nous avons à offrir. Quelle que soit notre contribution – des paroles de tendresse, un repas chaud, une aide médicale, des soins dentaires, des vêtements, des conseils – ce que nous pouvons faire, nous devrions le faire avec gentillesse, abnégation, amour, tout comme Jésus quand Il était ici.

Bien sûr, le monde va encore de pire en pire, malgré tous nos efforts. Jésus savait cela, mais rien ne l'a empêché de prêcher cette vérité aux autres, et rien ne devrait nous arrêter non plus.

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Vers un idéal plus élevé », chap. 30, dans *Conquérants pacifiques*; « La terre désolée » chap. 41, dans *La tragédie des siècles*.

« Lorsque la voix du Seigneur proclame la délivrance de son peuple, il se produit un terrible réveil chez ceux qui ont tout perdu dans le combat de la vie. Pendant le temps de grâce, ils se laissaient aveugler par les sophismes de Satan et justifiaient leur vie de péché. Les riches se rengorgeaient dans le sentiment de leur supériorité sur les moins favorisés. Mais ils avaient acquis leurs richesses au mépris des lois divines; ils n'avaient pas donné à manger à ceux qui avaient faim; ils n'avaient pas vêtu ceux qui étaient nus; ils n'avaient pas agi avec équité, et avaient ignoré la miséricorde... Ils ont vendu leur âme en échange des richesses et des jouissances terrestres, et n'ont rien fait pour devenir riches en Dieu. En conséquence de leur vie manquée, leurs trésors sont vermoulus, leurs plaisirs changés en amertume et les gains de toute une vie anéantis en un instant. » –Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 578, 579.

« La grande tragédie est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus: l'univers est purifié. Dans l'immense création, tous les cœurs éprouvent la même allégresse. Des ondes de vie, de lumière et de joie, jaillissant du trône du Créateur, envahissent les derniers recoins de l'espace infini. De l'atome le plus imperceptible aux mondes les plus vastes, tant des êtres animés que des objets inanimés, s'élève, par la voie de leur beauté incomparable et de leur joie sans mélange, un cantique d'allégresse proclamant que Dieu est amour. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 601.

Discussion:

❶ Expliquez comment ce que vous avez étudié cette semaine montre que la vie, ici et maintenant, est importante. Comparez cela à ce que certains soutiennent, que nous ne devons pas nous inquiéter de cette vie et de ce monde car Dieu détruira tout pour recréer. Comment pouvons-nous être prudents, aussi, à ne pas utiliser cette vérité de la promesse d'une nouvelle existence pour négliger ceux qui sont dans le besoin (après tout, en fin de compte, Dieu réparera tout)? Pire encore, comment pouvons-nous faire en sorte que nous ne devenions pas l'un de ceux qui ont utilisé cette vérité pour exploiter les autres?

❷ La compréhension des Adventistes du Septième Jour de la prophétie biblique s'attend à plus de mal et de souffrance, puisque nous sommes plus près du retour de Jésus. Quand ces choses arrivent, nous nous référons souvent à Matthieu 24. Comment devrions-nous considérer ces tragédies à la lumière de Matthieu 25?

Résumé: Notre Dieu ne permettra pas au mal de continuer pour toujours. Le grand espoir de la Bible est le retour de Jésus pour mettre un terme au mal, pour guérir l'injustice et créer un monde nouveau. Fondée sur la résurrection de Jésus, cette espérance nous transforme et nous donne du courage dans notre service pour Dieu et pour les humains alors que nous attendons Son retour.

Attirés par la Télévision

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

En tant qu'enfant en Nouvelle Zélande, Coralie Schofield a été mise en garde sur les dangers potentiels de la télévision et avertie de rester à l'écart.

Aujourd'hui, elle est surprise de joie – que des gens affluent vers les Églises Adventistes du Septième Jour à travers le pays à cause de la télévision. « C'est l'expérience la plus humble à voir. C'est juste la télévision », dit Coralie, épouse de Neale Schofield, directrice de Hope Channel Nouvelle Zélande, la filiale locale de la chaîne internationale de l'Église adventiste. « Quand je grandissais dans l'Église Adventiste, regarder la télévision était soumis à une analyse prudente », dit Coralie, qui supervise la correspondance pour Hope Channel. « Mais maintenant on a élargi les choix. Vous avez une chaîne adventiste qui émet 24/7. Pouvez-vous avoir une bonne chose en trop? » Les téléspectateurs approchent Coralie et son mari au services d'adoration le jour du sabbat partout en Nouvelle-Zélande. À une église, un vieux couple dit comment une fille adulte parcourait les chaînes et s'est arrêtée sur Hope Channel. Bientôt, elle regardait régulièrement, et elle invita ses parents et sa sœur à suivre la chaîne. Toute la famille commença à regarder. « Maintenant les quatre sont baptisés », déclara Coralie. À une autre église, Coralie entendit parler d'une femme qui habitait à côté d'une rue et demanda des études bibliques. Lorsque le pasteur arriva chez elle, il trouva 11 femmes en attente des études bibliques. La femme avait invité 10 amies. La moitié d'entre elles sont baptisées maintenant.

Hope Channel a commencé des émissions dans l'ensemble de la Nouvelle-Zélande en 2016 avec l'aide d'une offrande du treizième sabbat. Aujourd'hui, la chaîne a une audience mensuelle d'environ 200 000 personnes, soit 5% de la population, selon Nielsen qui a fait une recherche sur le sujet. L'Église Adventiste a environ 12 000 membres en Nouvelle-Zélande, un pays avec une société hautement sécularisée où l'église a du mal à faire des percées.

Les téléspectateurs se manifestent dans des endroits inattendus. Lors d'un voyage, Neale Schofield travaillait sur son ordinateur portable et un autre passager vit le logo de Hope Channel sur son écran.

« Vous êtes associé à Hope Channel? » demanda l'étranger.

L'homme se présenta comme le pasteur d'une autre confession chrétienne à Auckland et dit que lui et ses filles de 15 et 18 ans regardaient Hope Channel.

Dans une autre surprise, les parents venaient dans les 16 écoles de l'Église Adventiste en Nouvelle Zélande et cherchaient à inscrire leurs enfants à cause de Hope Channel.

« Ils savent que Hope Channel est une chaîne adventiste, et ils veulent que leurs enfants aient la morale que cette église enseigne », déclara Coralie.

Coralie est particulièrement touchée par une mère avec ses trois jeunes filles qui ont conduit la voiture autour de l'Église Adventiste pendant trois semaines chaque sabbat matin avant d'avoir le courage d'y venir. Une fois à l'intérieur, elle fut chaleureusement accueillie, et elle fut baptisée quelques mois plus tard.



Récemment, elle a été diagnostiquée d'un cancer en phase terminale.

« C'est tragique », déclara Coralie. « Mais vous pouvez voir que Dieu l'a conduite à un endroit où elle et ses filles peuvent avoir un soutien. »

La voix de Coralie est pleine d'émotion quand elle parlait de la femme malade et tous les autres qui sont entrés dans les Églises Adventistes en raison de Hope Channel. Personne ne sait précisément combien de personnes sont venues.

« Je trouve cela très touchant de faire partie du processus – de rencontrer ces gens et de voir la joie absolue sur leurs visages », déclara Coralie. « C'est comme si ces gens sont venus à la maison. »

Partie I: Aperçu

En considérant la croissance sans précédent du christianisme dans les trois premiers siècles, l'historien Rodney Stark conclut: « la puissance du christianisme ne résidait pas dans ses promesses de compensations surnaturelles de la souffrance dans cette vie, comme on l'a si souvent proposé. Non, le changement essentiel qui a eu lieu au III^e siècle a été la prise de conscience rapide et la propagation d'une foi qui a pourvu un puissant antidote aux misères de la vie ici et maintenant! L'aspect véritablement révolutionnaire du christianisme se trouve dans les impératifs moraux tels que « aime ton prochain comme toi-même », « fais aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent », « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », et « tout ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est-à-Moi que vous l'avez fait. »

En étudiant la leçon de cette semaine, nous sommes mis au défi de vivre chaque jour avec un espoir brulant pour le royaume de Dieu à venir, tout en démontrant ces valeurs du royaume dans nos vies et dans les vies de ceux que nous servons. Nous partageons le cri prophétique d'un retour imminent de Christ dans Son royaume. En attendant le royaume de gloire, nous rappelons les possibilités de servir dès maintenant, en laissant entrer Christ pour qu'Il vive Sa vie en nous.

Objectifs du Moniteur:

- Demandez aux membres d'examiner et de discuter des questions suivantes: qu'est-ce qui vous motive, vous et votre église, dans ce monde injuste, pendant que vous attendez la seconde venue de Christ?
- Comment utilisez-vous le temps dont vous disposez alors que la venue de Christ devient de plus en plus imminent chaque jour qui passe?

Partie II: Commentaire

Écriture

Lisez ensemble Tite 2:11-14. Ce passage décrit deux royaumes: le royaume de grâce et le royaume de gloire. Tout d'abord, demandez à la classe d'effectuer les opérations suivantes:

1. Expliquez ce que nous entendons par « royaume ». Réponse: un gouvernement ou un territoire qui a un roi à sa tête; qui contient un trône; des citoyens; des lois, etc.

2. Qu'est-ce que le royaume de Dieu ou le royaume des cieux? Réponse: C'est le domaine sur lequel la souveraineté de Dieu ou de Christ s'étend, aussi bien dans le ciel que sur la terre, tel que démontré par les paroles: « que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (*Mat 6:10 NEG*). C'est également le règne de grâce de Christ en tant que Roi dans votre cœur/vie.

3. Qu'est-ce que le royaume de grâce? Réponse: le royaume de grâce est une phase du règne de Dieu dans laquelle Sa grande faveur envers nous (Sa grâce) nous permet de devenir Ses enfants et citoyens du royaume. Notre accès à ce royaume se fait par la foi en Jésus comme Sauveur, Seigneur et Roi. Le royaume de grâce existait avant « la fondation du monde » (*1 Pierre 1:20*). Ce royaume existe maintenant, et il mène au royaume de gloire.

4. Qu'est-ce que le royaume de gloire? Réponse: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire, avec tous les anges, Il s'assiéra sur le trône de Sa gloire. » (*Mat 25:31-32, NEG*).

Le royaume de gloire est la seconde venue de Jésus et le jugement final.

5. Lisez Matthieu 3:1-12 et Matthieu 11:2-6. Qu'attendait Jean-Baptiste lors de la première venue de Jésus? Pourquoi était-il confus de l'approche et de la mission de Jésus? Réponse:

« Tout comme les disciples du Sauveur, Jean-Baptiste ne comprenait pas la nature du royaume du Christ. Il s'attendait à voir Jésus accéder au trône de David; mais comme le temps s'écoulait sans que le Sauveur revendiquât Son autorité royale, Jean finit par être perplexe et troublé... Semblable à Elie, dont il avait apporté à Israël l'esprit et la puissance, il pensait que le Seigneur allait se manifester au milieu du feu... Dans sa prison il songeait maintenant au Lion de la tribu de Juda qui allait, croyait-il, abaisser l'orgueil de l'oppresser et délivrer le misérable qui criait vers lui. Mais Jésus paraissait vouloir se contenter de grouper des disciples autour de lui tout en guérissant et enseignant le peuple. On le voyait s'asseoir à la table des péagers alors que le joug romain s'appesantissait chaque jour davantage sur Israël, alors qu'Hérode et sa vile maîtresse en faisaient à leur guise tandis que les cris des misérables montaient vers

le ciel. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 200. Par conséquent, Jean était confus.

6. Quel royaume Jésus est-Il venu vivre au cours de Sa première venue? Réponse: Le royaume de grâce, avec sa restauration holistique de l'humanité. Le jugement devait venir à Sa seconde venue, lors de l'établissement de Son royaume de gloire. Lisez et discutez quelques passages sur le royaume de grâce: Luc 19:1-10; Marc 5:21-42, etc. Voir aussi Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, chap. 19.

7. L'église de Christ doit prendre une position qui favorise le paradis sur terre. Pourquoi l'église doit-elle faire cela maintenant, en attendant Sa venue? Réponse: Dans Sa prière, Jésus a dit: « que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » (*Matthieu 6:10*). Encore une fois, lisez Matthieu 25:31-46.

8. En quoi l'action sociale est-elle « un témoignage vivant de la venue imminente de notre Seigneur? » Réponse: Lorsque nous prenons une position ferme pour la justice, la compassion et la guérison, nous démontrons les valeurs du royaume de Dieu qui vient.

Illustration

Illustrations du royaume en deux:

1. Patricia en Afrique du Sud a illustré les valeurs du royaume de gloire à venir et du royaume de grâce maintenant, car elle s'occupe avec amour de près de vingt enfants qui ont contracté le sida ou qui ont perdu leurs parents du sida. Elle le fait dans sa maison. Quand on lui demande pourquoi elle le fait, elle répond: « je veux qu'ils goutent un peu de la seconde venue maintenant. » (Comment cet exemple du royaume de grâce démontre magnifiquement ce que sera le royaume de gloire?)

2. Les paroles suivantes ont été publiées au bord d'une fourgonnette de plomberie en Afrique du Sud: « il n'y a pas d'endroit trop profond, trop sombre ou trop sale que nous ne pouvons gérer. » (Comment ce slogan exprime-t-il avec justesse le contexte et l'œuvre du royaume de grâce?)

Illustration

Certains pensent que tout souci d'écologie et tous les soins sociaux sont une perte de temps parce que ce monde sera détruit à la fin des temps de toute façon. Aujourd'hui, certains chrétiens voient ce monde comme un navire en perdition. Non seulement ils ne voient aucun avantage à tracer un parcours sur un tel navire désastreux, ils ne voient aucun sens à boucher les fuites d'eau afin de rendre le

navire navigable à nouveau. Au contraire, ils passent leur temps sur des canots de sauvetage, à une distance sûre, en avertissant les passagers du navire que le bateau va bientôt couler. Ces prophètes de malheur voient toute tentative visant à réparer le navire (c'est-à-dire, améliorer les conditions sociales dans le monde) comme inutile, parce que Christ va détruire l'ordre mondial actuel à Son arrivée.

Commentez sur la « sainte évasion » illustrée ci-dessus. Une telle perspective philosophique est-elle bibliquement défendable? Pourquoi ou pourquoi pas?

Écriture: Miah Arnold a écrit un article dans la revue trimestrielle de Michigan intitulé « Vous me devez. » Il décrit l'injustice absurde de la souffrance des innocents, des enfants mourant dans le Centre Cancérologique d'Anderson au Texas. Arnold écrit: « Comme tout le monde, j'essayais de donner du sens à ce qui est absurde. » Discutez de la signification de cette déclaration par Clifford Goldstein, concernant les tragédies dans le monde, l'absurdité du mal: « Aussi mauvaises que soient ces tragédies, ce serait pire si elles avaient un sens. » – (Traduit de Clifford Goldstein, “It Makes No Sense”, dans *Adventist Review*, April 18, 2013, p. 16.)

Demandez à la classe: Pourquoi ainsi? Lisez cette déclaration de *La tragédie des siècles* à votre classe et discutez:

« Il n'est pas possible de donner de l'apparition du péché une explication qui en justifie l'existence... Le péché est un intrus mystérieux et inexplicable; sa présence est injustifiable. L'excuser, c'est le défendre. S'il pouvait être excusé, s'il avait une raison d'être, il cesserait d'être le péché. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 433.

Lisez et discutez 1 Corinthiens 4:5, 2 Thessaloniens 1:5-10, Apocalypse 21:4 et d'autres passages qui peuvent aider la classe à se rassurer que, à son temps, Dieu amènera la justice et mettra fin au péché. Actuellement, ce monde pécheur est plein d'oppression, de souffrance et de tristesse. En attendant l'heure précise de la seconde venue de Jésus, nous poursuivons le processus de la défaite de l'œuvre du diable comme Jésus l'a fait (*1 Jean 3:8*). Son corps, l'église, a été envoyé dans le monde pour « porter de bonnes nouvelles aux malheureux... guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance... Mais vous, on vous appellera sacrificateurs de l'Éternel, on vous nommera serviteurs de notre Dieu. » (*Ésaïe 61:1-4, 6 NEG*).

Partie III: Application

Être un chrétien adventiste qui vit quotidiennement à la lumière de l'espoir de l'avènement de Christ signifie qu'il faut éviter deux extrêmes.

(1) La surexcitation sur notre espérance de la seconde venue de Christ qui décrit le monde actuel comme perdu et par conséquent présente comme vain tout effort à travailler pour le bien de la société dans laquelle nous vivons; et (2) l'indifférence à l'avènement de Christ qui fait du monde d'aujourd'hui l'objectif principal de vie et du travail. Pour ces indifférents, le monde actuel n'est pas une salle d'attente pour le monde à venir, mais une salle de séjour à occuper confortablement de manière détendue.

Invitez les membres de la classe à discuter de ce qui suit: dans quelle « pièce » vous trouvez-vous? Alors que vous attendez activement le « royaume de gloire », comment votre église progresse-t-elle dans la création d'un « royaume de grâce » dans la « salle d'attente » (à l'intérieur et à l'extérieur de votre église) qui pointe vers le « royaume de gloire »? Dans le « royaume de gloire », il y aura un « arbre de vie » avec les feuilles pour « la guérison des nations » (*Apo. 22:2 ; voir aussi Ézéchiel 47:12*). Pourquoi les nations devraient-elles être guéries si le mal a été effacé de l'existence? Tout comme la rivière guérissante d'Ézéchiel 47:9, l'eau de vie produit la guérison partout où elle va, même dans le ciel! Invitez les membres de la classe à partager des histoires de comment votre église constitue un « lieu de santé » sur le plan interne et externe.
